

CHARTRE DES FRATERNITÉS PAROISSIALES

I. Pourquoi les fraternités paroissiales ?

Construire la fraternité constitue le cœur même de la vie et de la mission de l'Église. Jésus ressuscité adresse à son Père la même prière instante : « *Je ne prie pas seulement pour eux, je prie aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi : que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé* » (Jn 17, 20-21). Il donne à ses disciples un commandement nouveau : « *Aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples* » (Jn 13, 34-35). Saint Paul écrit que la fraternité est le dessein même de Dieu : « *Ceux que d'avance il a connus, il les a prédéterminés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né d'une multitude de frères* » (Ro, 8, 29). « *Frères* », voilà comment les premiers chrétiens s'appelèrent dès qu'ils formèrent des communautés (cf. Ac 6, 3 ; 9, 20 ; 10, 23 ; 1 P 5, 9). Vivre en frères n'est pas accessoire et nous en mesurons l'exigence ; c'est un combat de tous les instants.

En 1988, saint Jean-Paul II invitait ardemment les paroisses à évoluer : « *Pour que toutes (les) paroisses soient de vraies communautés chrétiennes, les autorités locales doivent favoriser [...] les petites communautés ecclésiales de base, que l'on appelle aussi communautés de vie, où les fidèles puissent se communiquer mutuellement la Parole de Dieu et s'exprimer dans le service de l'amour ; ces communautés sont d'authentiques expressions de la communion ecclésiale et des centres d'évangélisation en communion avec leurs Pasteurs* » (Exhortation, les Fidèles Laïcs, 1988, 26). Puis en 2001, il donnait à l'Église sa charte pour les années à venir : « *il faut promouvoir une spiritualité de communion... La spiritualité de communion, cela veut dire la capacité d'être attentif, dans l'unité profonde du Corps mystique, à son frère dans la foi, le considérant donc comme « l'un des nôtres » pour savoir partager ses joies et ses souffrances, pour deviner ses désirs et répondre à ses besoins, pour lui offrir une amitié vraie et profonde* » (Novo millennio ineunte, 41). La charte synodale du diocèse d'Angers, promulguée en 2007, demande que, dans les paroisses, se créent des « *fraternités* », petites communautés actives. Notre évêque engage donc toutes les paroisses à créer et soutenir des « *fraternités paroissiales* ». « *Ces fraternités seront des lieux où une nouvelle fécondité missionnaire est possible. Elles vont en effet permettre de déployer plus et davantage la nécessaire articulation entre la mission de tous les baptisés et la responsabilité pastorale du curé* » (Église d'Anjou, mars 2014).

Notre situation actuelle de catholiques est caractérisée par trois éléments, entr'autres. Dans la société française actuelle, les chrétiens, conscients de l'être et posant les actes conformes à leur foi – profession de foi, vie sacramentelle, choix éthiques... – forment une minorité. Il est donc nécessaire de prendre conscience que nous sommes minoritaires. Un bienfait de cette situation est qu'elle nous engage à nous connaître, à nous reconnaître, à créer de solides réseaux de relations, non pas pour nous replier sur nous-mêmes mais pour être encore plus missionnaires.

La majorité des soixante-deux paroisses du diocèse recouvre souvent de vastes territoires, regroupant de multiples clochers ou de grands quartiers de ville. De nombreux chrétiens et souvent les plus démunis risquent de rester au bord du chemin et de perdre petit à petit tout contact avec l'Église. Certains aussi ont perdu la « culture chrétienne » tout en ayant une quête d'absolu et de vérité. D'autres encore vivent leur foi dans l'isolement. Face au risque de désertification, les fraternités paroissiales visent à permettre aux chrétiens de se retrouver et mieux encore à être pour eux un lieu de vie. Elles ont à cœur de ne perdre aucun de ces petits qui sont les frères de Jésus (cf. Mt 25, 40).

Aujourd'hui, les communautés paroissiales rassemblent bien des diversités et des sensibilités. Il arrive que ces dernières conduisent à la division et à l'exclusion. Bien au contraire, ces différences sont notre richesse. Dans l'Église, grâce à l'Esprit, l'unité n'est pas l'uniformité. Les fraternités paroissiales sont des lieux pour apprendre à se connaître, se reconnaître et s'aimer. L'urgence de la mission l'emporte

assurément sur les querelles minuscules et, somme toute, insignifiantes. Ces « communautés ecclésiales de base » sont des écoles et des maisons de la fraternité, pour que le monde croie.

Les fraternités paroissiales, communautés ecclésiales de base, seront l'ossature des paroisses. Elles sont une réponse au fait que nous sommes minoritaires dans notre société. Elles sont un signe d'espérance, parce que la fraternité vécue est une victoire contre les forces de mort qui fascinent tant notre temps. Parce que dans sa mort et sa résurrection, Jésus, notre Frère, a vaincu le mal.

II. Qui est appelé à faire partie des fraternités paroissiales ?

Les fraternités paroissiales ont à cœur d'annoncer aux hommes et aux femmes de ce temps que Dieu est une Bonne Nouvelle et que croire est un beau chemin de bonheur.

Notre évêque écrit que les fraternités paroissiales rassemblent « *des personnes qui se regroupent au nom du Christ, non d'abord en raison de leurs affinités, mais d'abord en raison de leur proximité géographique* ».

Dans un quartier ou un village, elles sont formées de différents visages :

- par les chrétiens engagés dans diverses instances ecclésiales (paroisse, mouvements, associations...) et qui désirent être missionnaires là où ils vivent ;
- par des chrétiens qui souhaitent se nourrir, progresser dans leur foi et leur vie d'Église mais qui ne savent ni comment faire, ni à qui s'adresser ;
- par des chrétiens qui ont vécu une proximité ponctuelle avec la communauté, lors d'un baptême, d'une confirmation, de la première des communions, d'un mariage, d'une sépulture, du sacrement des malades, qui en ont été heureux et qui peuvent regretter que plus rien ne leur soit proposé ;
- par des chrétiens qui se sentent perdus : ils ne savent plus où est la paroisse ;
- par des hommes et des femmes de bonne volonté.

Les fraternités paroissiales rassemblent des femmes et des hommes aux cheminements divers, aux sensibilités variées, aux attentes différentes. Elles sont la paroisse en un lieu : village ou quartier. Comme les cellules des êtres vivants, elles sont à la fois autonomes et vitalemment reliées les unes aux autres. Comme elles encore, elles donnent naissance à d'autres fraternités paroissiales. L'objectif est bien d'essaimer.

III. Pour quoi faire ?

A. Les fraternités paroissiales, communautés ecclésiales de base, se construiront sur **quatre piliers**.

Tout d'abord – et c'est un préalable indispensable - réunis par le Christ, ces chrétiens **prendront soin les uns des autres**, en s'écoutant, en partageant leurs peines et leurs joies, en s'épaulant, en vivant leurs différences dans l'estime mutuelle. Ils pourront évoquer aussi leurs questions, leurs doutes et leur cheminement.

- **Ils apprendront à connaître la vie locale.** Que vivent les habitants du quartier ou du village ? Quels sont les projets ou les réalisations qui favorisent le vivre-ensemble ? Comment sont pris en compte les plus démunis ? Quels appels percevons-nous ?...
- **Ils chercheront à mettre en œuvre des actions de proximité :** en accueillant des demandes faites à l'Église (baptême, mariage, sépulture...), en demeurant liés aux personnes qui ont célébré

un sacrement, en devenant des acteurs dans les initiatives locales, comme une fête de voisins, un vide-greniers, un bulletin communal, ou en proposant des rencontres, des temps conviviaux, une visite des malades, un accompagnement des personnes émigrées, en proposant une animation régulière dans l'église (bâtiment).

- **Ils partageront la parole de Dieu** : c'est la source de la vie fraternelle. Par elle et en elle naît le désir de vivre en frères. Nous y entendons l'appel pressant du Seigneur à construire partout la fraternité pour que le monde croie. La Parole nous rend missionnaires. **Ils prieront ensemble** : se tourner avec confiance vers le Père, c'est apprendre à regarder le visage de ceux et celles qui nous entourent comme celui de sœurs et de frères, parce qu'ils sont infiniment aimés par Dieu et que le baptême a fait entrer dans la famille de Dieu. La prière chrétienne ne nous replie pas sur nous-mêmes, elle conduit aux périphéries.
- **Ils cultiveront la convivialité** : vivre heureux ensemble et, pour cela, ils ménageront des moments de détente et de partage. Leur convivialité sera ouverte comme la table du Seigneur. Leur premier contact avec les gens du quartier ou du village sera sans doute un temps de bienveillante convivialité. Le souci missionnaire, la prière et le service des frères sont comme l'ADN des fraternités paroissiales.

B. Puisque les fraternités paroissiales rendent l'Église visible dans le quartier ou le village, elles seront étroitement **reliées entre elles et avec l'équipe d'animation paroissiale (EAP)**. Chacune aura son originalité et toutes inscriront leur action dans le **projet d'actions paroissiales** que l'EAP, avec le curé, propose à toute la communauté.

Au moment favorable, les fraternités paroissiales d'une même paroisse ou d'un même doyenné se rencontreront pour partager leurs réussites et leurs difficultés. L'Eucharistie les immergera encore davantage dans l'amour du Christ pour tous ses frères et sœurs. Amour jusqu'à l'extrême (cf. Jn 13, 1).

C. Les fraternités paroissiales vivront la confidentialité comme une forme de charité à l'égard des personnes. Elles appellent chacune et chacun à la bienveillance mutuelle, à l'image du Père de toute bonté. Dans les fraternités paroissiales, les chrétiens s'engagent pour une durée raisonnable.

IV. Avec quels outils ?

Au service des fraternités paroissiales, notre Évêque a nommé **une équipe diocésaine** : Blandine FRAPPIER de Cholet, René SOCHELEAU de Chalonnes, Père Claude CESBRON, curé de Saint-Aubin-Saint-Symphorien de Bouchemaine-Pruniers. Elle est au service des doyennés et des paroisses.

Une prière des fraternités paroissiales est disponible qui forme le lien spirituel entre elles toutes.

L'équipe diocésaine se propose de mettre à leur disposition **des fiches** comme :

- Comment démarrer ? Qui appeler ?
- Quelle est la taille d'une fraternité ? À quel rythme se réunit-elle ?
- Quels engagements prennent les membres des fraternités paroissiales ?
- Le déroulement possible d'une rencontre.
- Chacun des quatre piliers fera l'objet d'une fiche particulière.
- Comment établir un lien vivant avec l'EAP et entre les fraternités ? Quelle reconnaissance auront les fraternités ?



Sur **le site du diocèse**, une rubrique est dédiée aux fraternités paroissiales : <http://catholique-angers.ccf.fr/Fraternites-paroissiales>

Elle est principalement un lieu d'échanges d'expérience et de questionnements.

Voici l'adresse électronique à laquelle s'adresser : fraternitesparoissiales@diocese49.org

Les fraternités paroissiales formeront la paroisse qui selon la parole de saint Jean-Paul II est « *avant tout, la famille de Dieu, fraternité qui n'a qu'une âme. C'est une maison de famille, fraternelle et accueillante* » (Christifideles Laïci, 26).

PRENDRE SOIN LES UNS DES AUTRES

Ce pourrait être le pilier O parce que c'est un préalable indispensable à toute fraternité paroissiale.

" *Donne nous d'être attentifs les uns aux autres, Remplis nos cœurs de joie, de bienveillance et de bonté* " (extrait de la prière des fraternités paroissiales - Diocèse d'Angers)

Ces fraternités paroissiales sont constituées de personnes diverses (voir fiche « Qui appeler? ») Parmi elles, des chrétiens engagés, peut-être habitués à de telles rencontres mais également des personnes moins habituées à partager sur des questions essentielles telles que la Foi, leur relation à l'Eglise ou tout simplement leur vie.

Comment prendre soin les uns des autres ?

- 1. En nous accueillant**, tels que nous sommes. Habitant le même quartier, le même village, la même rue,...), nos chemins sont bien sur différents. Ces différences sont notre richesse. Partageons-les avec bienveillance.
- 2. En nous écoutant** : Dans le respect et l'estime mutuelle, il est important que chacun puisse exprimer ce qu'il vit, par rapport à l'Eglise mais aussi dans son quotidien. Comme dans une famille, chacun doit pouvoir partager ses questionnements, ses doutes, ses cheminements.
Prenons le temps qu'il faut, ce degré d'intimité ne sera sans doute pas atteint tout de suite. Il est difficile en effet de parler de ces choses si personnelles, mais petit à petit, la confiance s'installera et permettra un échange en profondeur et en vérité. La confidentialité est une condition essentielle de cet échange.
- 3. En nous épaulant** : Chacun doit pouvoir trouver au sein de son équipe un soutien et une aide. En nous appuyant les uns sur les autres, nous progresserons dans la Foi.
L'une de ces entraides est *la prière d'intercession*. Prier les uns pour les autres est une belle découverte que nous proposent les fraternités paroissiales. Que les intentions soient exprimées ou non, la prière des fraternités proposée en fin de réunion, permet à chacun de porter les intentions de tous.

Première rencontre de démarrage

Apprendre à se connaître

1) Nous présentons l'objectif de la soirée (30mn):

"Nous sommes du même quartier, du même village; nous sommes chrétiens. nous vous proposons de mieux nous connaître, de nous écouter, de nous épauler peut-être. L'Evêque nous invite à former partout dans les quartiers des villes et les villages des fraternités paroissiales. Avant de découvrir la charte de ces fraternités , nous sommes invités à nous présenter ":

Faire un tour de table : chacun se présente

-qui sommes nous ? (prévoir de remplir une feuille récapitulant les noms et coordonnées de chacun)

-ou habitons nous ?

-qu'avons nous vécu comme chrétiens et qui nous a laissé un bon souvenir ou au contraire un questionnement ? Quelles sont nos préoccupations ?

2) Partage de la Parole de Dieu (20 mn)

Lecture de la lettre de Saint Paul aux Ephésiens (Ep 2,13-22) : Le Christ fait de nous des frères .

"Mais maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Christ. C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité ; par sa chair crucifiée, il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine ; il a supprimé les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Ainsi, à partir des deux, le Juif et le païen, il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix, et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps par le moyen de la croix ; en sa personne, il a tué la haine. Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches. Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père. Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes concitoyens des saints, vous êtes membres de la famille de Dieu, car vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondations les Apôtres et les prophètes ; et la pierre angulaire, c'est le Christ Jésus lui-même. En lui, toute la construction s'élève harmonieusement pour devenir un temple saint dans le Seigneur. En lui, vous êtes, vous aussi, les éléments d'une même construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit Saint."

Après avoir lu à haute voix le texte d'évangile, chacun peut le relire en silence.

On refait un tour de table ou chacun exprime un mot, une phrase, une expression qui le touche ou le rejoint.

3) Lecture de la charte des fraternités (texte long disponible sur le site du diocèse) Il peut être intéressant de prévoir plusieurs copies pour que chacun puisse en emporter un exemplaire. (10 mn)

Si le texte intégral est trop long, inviter à lire ultérieurement les parties I et II et lire ce soir la partie III "Pour quoi faire ?" en insistant sur les 4 piliers (Apprendre à connaître la vie locale - Mettre en œuvre des actions de proximité- Partage de la parole de Dieu- Cultiver la convivialité)

4) Echanger sur la charte (20mn)

Nous sentons nous appelés à y répondre et à y adhérer?

Qu'attendons nous de cette fraternité paroissiale ? Comment l'envisageons nous ?

5) Choisir une organisation (20 mn)

- Veiller à nommer un animateur, il veillera à ce que chacun puisse s'exprimer et que les horaires soient respectés. C'est lui qui pourra rappeler les dates des rencontres et qui , avec d'autres, proposera l'ordre du jour. Il sera le lien avec le curé et l' EAP

- Décider des lieux de rencontre (lieu fixe ou variable chez les uns ou les autres)

- Prévoir aussi les temps de convivialité (à tour de rôle, apporter les boissons ou une spécialité de chacun...)

Définir la date et le lieu de notre prochaine rencontre.

6) Temps de prière (5 mn)

Prendre ensemble la prière des fraternités (s'assurer que chacun puisse en avoir le texte) et le Notre Père.

7) Prévoir un temps convivial entre nous : partage d'un café, tisane ou jus de fruits

Le temps prévu pour les rencontres est de 1h45 environ. Nous vous proposons une répartition possible selon chaque point.

Deuxième rencontre de démarrage

Connaître notre quartier, notre village

Pour commencer, la fraternité prend un temps de partage de ce que chacun vit, en particulier dans la quartier ou le village. (10 mn)

1) Apprendre à connaître la vie locale (30 mn)

Nous échangeons à partir de ces quelques points :

- quels furent les événements marquants de notre quartier ou de notre village : préparation de sacrements (baptême, mariage), réunions de voisins, décès, fêtes de famille, difficultés survenues dans telle ou telle maison, déménagements et emménagements... ? Comme dit la charte des fraternités, il s'agit de « prendre soin les uns des autres » et de le faire dans une bienveillante confidentialité.
- Avons-nous pris part à ces événements et comment ?

2) Partage de la Parole de Dieu (20 mn)

Lecture de l'évangile selon saint Marc : la fraternité universelle de Jésus.

« Arrivent sa mère et ses frères. Restant dehors, ils le firent appeler. La foule était assise autour de lui. On lui dit : 'Voici que ta mère et tes frères sont dehors, ils te cherchent'. Il leur répond : 'Qui sont ma mère et mes frères ?' Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : ' Voici ma mère et mes frères. Quiconque fait la volonté de Dieu, voici mon frère, ma sœur, ma mère'. » (3, 31-35)

Comment Jésus rend-il hommage à Marie, sa mère ?

Acceptons-nous nos voisins, notre entourage comme des frères ?

Que partageons-nous avec eux ?

Comment avons-nous souci les uns des autres : services rendus, souci réciproque de l'éducation des enfants ... ?

3) Mise en œuvre d'actions de proximité (20 mn)

Sommes-nous engagés dans des actions avec nos voisins ? Lesquelles ? Quelles initiatives pourrions nous prendre dans notre quartier, notre village pour favoriser la proximité entre les gens ? Comment, par exemple, agir près des personnes isolées ? Pensons-nous que des personnes de notre quartier, de notre village, puissent être invitées à rejoindre la fraternité ? Si oui, qui peut les rencontrer et les inviter ?

4) Définir la date et le lieu de notre prochaine rencontre. (5 mn)

5) Temps de prière (10 mn):

après que chacun(e) aura pu donner une intention, proclamer ensemble la prière des fraternités et le Notre Père.

6) Cultiver la convivialité

Prévoir un temps convivial entre nous

Troisième rencontre de démarrage

Décider d'être une fraternité paroissiale

Pour commencer, la fraternité prend un temps de partage de ce que chacun vit, en particulier dans la quartier ou le village. (10 mn)

1) Apprendre à connaître la vie locale (20 mn)

Nous échangeons à partir de ces quelques points :

- Quels furent les événements marquants de notre quartier ou de notre village : préparation de sacrements (baptême, mariage), réunions de voisins, décès, fêtes de famille, difficultés survenues dans telle ou telle maison, déménagements et emménagements... ? Comme dit la charte des fraternités, il s'agit de « prendre soin les uns des autres » et de le faire dans une bienveillante confidentialité.
- Avons-nous pris part à ces événements et comment ?

2) Mise en œuvre d'actions de proximité

Nous pouvons définir des actions que nous pourrions mener dans les jours, les semaines et les mois à venir.

3) Bilan des précédentes rencontres (20 mn):

Faire un tour de table:

- Qu'ai-je reçu des autres membres de la fraternité paroissiale ? Qu'ont-ils permis que je découvre?
- Est-ce que je me sens plus proche d'eux ? Puis-je m'exprimer facilement ?
- Ai-je envie de poursuivre ce partage ? Est-ce que j'en ressens comme une nécessité ?
- Suis-je prêt(e) à partager ce qui fait ma Foi, en qui je crois et pourquoi je crois ?

4) Lire ou relire ensemble la fiche "Prendre soin les uns des autres" (disponible sur le site du diocèse : <http://catholique-angers.cef.fr/doc30825>) (20 mn)

Chacun exprime son ressenti. La fraternité élève l'autre par sa "reconnaissance"
Comment vivons nous cette attention, cette bienveillance les uns par rapport aux autres ?

5) Que pensons nous de la mission telle que le Pape François nous y invite : "Les chrétiens ont le devoir d'annoncer l'évangile, non comme quelqu'un qui partage un devoir mais comme quelqu'un qui partage une joie : l'Eglise grandit par attraction. Pour persévérer dans l'évangélisation, il faut être convaincu en vertu de sa propre expérience qu'avoir connu Jésus n'est pas la même chose que de ne pas le connaître " (La Joie de l'Evangile) ? (15 mn)

6) Partage de la parole de Dieu (20 mn)

lecture de la lettre de St Paul aux Colossiens

Puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimés par lui, revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience.

Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire. Le Seigneur vous a pardonné : faites de même.

Par-dessus tout cela, ayez l'amour, qui est le lien le plus parfait. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés, vous qui formez un seul corps. Vivez dans l'action de grâce. Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres en toute sagesse ; par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance. Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père. (Col 3,12-13)

Après avoir lu à haute voix le texte, chacun peut le relire en silence.

On refait un tour de table ou chacun exprime un mot, une phrase, une expression qui le touche ou le rejoint.

7) Définir la date et le lieu de notre prochaine rencontre. (5 mn)

8) Temps de prière (10 mn):

après que chacun(e) aura pu donner une intention, proclamer ensemble la prière des fraternités et le Notre Père.

9) Cultiver la convivialité

Prévoir un temps convivial entre nous